

Le Marité, trois-mâts granvillais centenaire, s'offre une cure de jouvence à Port-en-Bessin



Ouest-France Carole LE GOFF. Publié le 30/11/2023 à 07h07

Après une année 2023 bien remplie pour fêter son centenaire, le Marité, dernier terre-neuvier à voile français, va passer l'hiver au sec, pour une vaste inspection de sa coque et de ses mâts. Avant le départ du vieux gréement vers Port-en-Bessin (Calvados), espéré à la mi-décembre, d'impressionnantes manœuvres sont en cours dans son port d'attache granvillais. Le Marité reviendra début avril 2024 à Granville.



C'est au port de Granville, où il est amarré, que le Marité a débuté sa vaste restauration hivernale, mardi 28 novembre 2023. À l'aide d'une grue, les mâts seront totalement enlevés pour être inspectés en Bretagne. La coque, elle, va passer plusieurs semaines à Port-en-Bessin, dans le Calvados.
| OUEST-FRANCE

C'est la première fois depuis 2012, date de la fin de sa vaste restauration, que le *Marité* change de silhouette. Sur le port de Granville, quai d'Orléans, une opération de démâtage du vieux gréement, dernier terre-neuvier à voile français, est en cours. Après avoir [célébré en grande pompe ses 100 ans](#), c'est l'heure [de passer l'hiver au sec, à Port-en-Bessin \(Calvados\)](#). « **Tous les ans, le bateau sort de l'eau, est poncé, repeint puis remis à l'eau**, détaille Marie-Pierre Fauvel, présidente du Groupement d'intérêt public (GIP) Marité, propriétaire du bateau à la coque blanche. **Cet hiver, nous effectuons sa grande toilette décennale. Il se met à nu, avant que sa coque et ses mâts ne soient inspectés.** »

À lire aussi : [« Le Marité », 100 ans d'aventure des terre-neuvas](#)

Cette fois, durant les deux mois prévisionnels de chantier, toutes couches de peinture déposées ces dix dernières années vont être retirées, avant d'inspecter minutieusement la coque, pour repérer les éventuelles fragilités. [C'est le chantier Bernard qui assurera cette tâche.](#) « Ils ont reconstruit le *Marité* et connaissent parfaitement le bateau », souligne Stéphane Gautier, directeur du GIP Marité. Le calfatage, assurant l'étanchéité du pont, va également être refait à cette occasion.

Près de 300 000 € sont investis dans ce chantier

Si la coque va rejoindre Port-en-Bessin, les mâts, eux, prendront la direction de la Bretagne, et du chantier naval EVT, où quatre personnes s'occuperont à temps plein des colosses en pin d'Orégon pendant deux mois. Mais avant, il faut les démonter pour en faciliter le transport.



Le chantier Événements Voiles et Traditions (EVT), spécialisé dans la restauration des vieux gréements et basée à Meillac (35), est présente à Granville pour préparer le transport des mâts dont elle assurera l'entretien. | OUEST-FRANCE Voir en plein écran

Mercredi 29 novembre 2023, un ballet aérien, observé par quelques Granvillais, a permis aux parties supérieures des mâts de gagner la terre ferme avec l'aide d'une grue. « **Nous avons l'habitude de travailler sur des trois-mâts, comme *La Duchesse Anne*, à Dunkerque. Là, nous préparons une pièce d'1,4 t, évalue Jeff Wagner, co-gérant du chantier EVT. Par les dimensions des pièces, de 21 m pour la plus longue, leur poids, et la hauteur d'exécution, c'est quand même une intervention qui sort de l'ordinaire. On travaille avec deux membres de l'équipage du *Marité*, ce qui facilite notre tâche, et nous permet d'échanger des connaissances.** »

La facture de ces réparations hivernales, « **si nous n'avons pas trop de mauvaises surprises** », devrait grimper entre 280 000 et 300 000 €. « **Une année ordinaire, l'entretien coûte entre 30 et 50 000 €** », rappelle Marie-Pierre Fauvel. L'investissement est de taille, « **mais nécessaire** », ajoute Thierry Motte, chargé de communication. **En cette année du centenaire du *Marité*, célébré en juin, nous avons transporté plus de 5 000 passagers en 2023, c'est un record. Nous avons pour responsabilité de nous assurer de la pleine forme du bateau.** »

Avoir des vents favorables

Si les conditions météorologiques restent favorables, les mâts devraient être démontés d'ici la fin de la semaine, pour que le vieux gréement quitte Granville entre le 12 et le 15 décembre 2023. « **Avec un tirant d'eau de 3,6 m, il faut un coefficient de marée d'au moins 80 pour rejoindre le port de Port-en-Bessin, ce qui nous laisse peu de possibilités** », constate Stéphane Gautier.



Quai d'Orléans, sur le port de Granville, il faut prendre de la hauteur pour retirer les mâts du *Marité*. Si la météo ne perturbe pas les opérations, il devrait quitter son port d'attache pour Port-en-Bessin entre le 12 et le 15 décembre 2023. Son retour est prévu au mois d'avril 2024. | OUEST-FRANCE Voir en plein écran

La traversée se fera à la seule force du moteur, avec une escale à Cherbourg-en-Cotentin. Son retour devrait avoir lieu en avril 2024. « **Finalement, le *Marité* va retrouver l'aspect qu'il avait avant sa restauration, au moment de son rachat par deux Suédois à la fin des années 1970** », souligne l'équipe qui entend bien offrir au vieux gréement de belles décennies supplémentaires de navigation.